

Chamanisme, rapport aux ancêtres et intégration transgénérationnelle

Sagesses traditionnelles et pratiques contemporaines

Élaboré par

Thierry Gaillard

Et avec

Olivier Douville

C. Michael Smith

Élisabeth Horowitz

Myron Eshowsky

Iona Miller

Pierre Ramaut



ÉCODITION

Les Anciens connaissaient le potentiel thérapeutique des liens entre les générations que nous redécouvrons aujourd'hui avec les analyses transgénérationnelles. Loin d'être une nouvelle mode, la reconnaissance des processus transgénérationnels remonte à l'époque des premières collectivités de type chamaniques. Leurs méthodes pour guérir « la maladie des ancêtres » offrent aux thérapies contemporaines des références historiques aussi essentielles que riches d'enseignements.

L'intégration transgénérationnelle offre un terrain d'entente aux échanges entre les savoirs traditionnels, chamaniques et les approches thérapeutiques actuelles. Un nouveau domaine qui favorise autant l'enracinement des pratiques contemporaines que le renouvellement des sagesses ancestrales. Avec le concours de spécialistes de différents horizons, cet ouvrage collectif présente un large spectre de perspectives qui marient les connaissances traditionnelles et modernes.

Olivier Douville est psychanalyste et anthropologue, maître de conférences à l'Université de Paris 10 Nanterre et Paris 7 Denis-Diderot.

C. Michael Smith est analyste jungien, chaman cherokee, docteur en anthropologie médicale, directeur de *Crows Nest Center* au Michigan.

Élisabeth Horowitz est thérapeute en psychogénéalogie et thérapie brève, conférencière et auteure de nombreux ouvrages.

Iona Miller est thérapeute, artiste et consultante.

Myron Eshowsky est médiateur international, auteur et chaman.

Pierre Ramaut est psychanalyste transgénérationnel.

Thierry Gaillard est psychologue des profondeurs et l'auteur d'une nouvelle thèse sur le mythe d'Œdipe.

19.90 €



Chamanisme, rapport aux ancêtres et intégration transgénérationnelle

Écodition Éditions

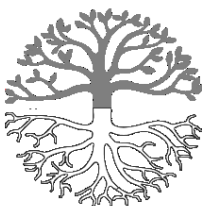
18, rue De-Candolle, 1205 Genève, Suisse

ecodition@gmail.com – www.ecodition.net

2016 Première édition

© 2016, Le visible et l'invisible SARL. Tous droits réservés.

ISBN : 978-2-940540-18-1



ÉCODITION

Remerciements

Mes sincères remerciements vont à toutes celles et ceux qui ont rendu la réalisation de ce nouveau projet d'ouvrage collectif possible, et d'abord aux co-auteurs qui ont donné à ce projet son sens et son contenu. Leurs contributions sont la preuve qu'il reste de la place pour des projets innovants, multidisciplinaires, pas forcément politiquement corrects, c'est-à-dire indépendants de toute idéologie.

Pour leur aide précieuse, je remercie également toutes les personnes qui ont participé à la transcription, aux traductions ou encore aux relectures ; Anne-Claude Barboni, Nicholas Brabhan, Laura Burkett, Dea Butcher, Lindi Dick, Sylvie Domange, Elodie Duployer, Michele Le Clech, Laetitia Merli, William Metzgar, Monasse Frédérique, Eva Morales, Caroline Rayo-Chabloz, Jennifer Worthen.

Thierry Gaillard, janvier 2016

Sommaire

1	Introduction , par Thierry Gaillard	7
2	La psychanalyse transgénérationnelle et le chamanisme pour guérir des fantômes , par Pierre Ramaut	14
3	Se séparer des morts, construire l'ancêtre , par Olivier Douville	37
4	Dix rituels primitifs pour guérir l'arbre généalogique , par Élisabeth Horowitz	55
5	Les histoires qui n'en finissent pas : Guérir les traumatismes transgénérationnels collectifs , par Myron Eshowsky	79
6	Les portes chamaniques : Arbre de famille et guérison transgénérationnelle par Iona Miller	101
7	Sophocle, psycho-chaman d'avant-garde , par Thierry Gaillard	123
8	Transmission et psycho-chamanisme , Interview de C. Michael Smith	153

1

Introduction

Par Thierry Gaillard

Les Anciens et les cultures traditionnelles accordaient beaucoup d'importance aux liens entre les générations et aux rapports aux ancêtres. Ces échanges reliaient la collectivité à ses racines et à ses origines - symboliques et mythologiques. Lorsqu'ils étaient harmonieux, ces liens garantissaient l'équilibre de la collectivité dans son ensemble ainsi que pour chacun de ses membres. Et lorsque ces liens se perdaient, les chamanes étaient sollicités pour les rétablir et guérir les symptômes que cette perte avait provoqués.

Le potentiel thérapeutique et l'importance des liens entre les générations et aux ancêtres ont été redécouverts dans de nombreuses approches thérapeutiques contemporaines ; psychologie des profondeurs, psychanalyse transgénérationnelle, thérapie familiale, psychogénéalogie, épigénétique, etc. Aujourd'hui nous distinguons notamment les transmissions conscientes entre les générations, dites « intergénérationnelles », des transmissions inconscientes, dites « transgénérationnelles », lesquelles réclament une guérison ou un travail thérapeutique, c'est-à-dire une « intégration transgénérationnelle ».

Comme l'expliquent les auteurs de cet ouvrage collectif, les Anciens géraient de multiples manières ces transmissions, ou héritages

transgénérationnels. Le culte des ancêtres, par exemple, entretenait la mémoire et la transparence des histoires de famille pour empêcher que des héritages inconscients ne viennent affecter (ou aliéner) les descendants. Martin Duffy explique que : « Dans les traditions chamaniques, la personne n'est pas seulement comprise en tant qu'individu, elle est connectée à un réseau social et reliée à sa lignée familiale. Dans cette perspective, la guérison ancestrale est très importante dans le chamanisme. La science est en train de découvrir cela dans le domaine de l'épigénétique, qui montre que nous héritons de caractéristiques physiques et beaucoup plus puisque même des générations plus tard, nous héritons des souvenirs de traumatismes qui peuvent se manifester dans nos vies actuelles. Dans le chamanisme nous retournons vers nos ancêtres pour découvrir la puissance de notre lignée. Nous guérissons des problèmes hérités, mais il importe aussi de découvrir le pouvoir que nous avons de nos ancêtres. Dans toutes les cultures chamaniques, la collaboration avec les ancêtres est extrêmement importante.¹ »

Le culte des ancêtres remonte loin dans le temps, avant même les religions. Il était très répandu en Asie, en Afrique, et même en Europe, et s'inscrivait dans un désir d'harmonie globale. Lorsque cette harmonie n'est pas respectée, le déséquilibre peut être néfaste pour l'homme comme pour le reste de la création. Ainsi, le totémisme de la tradition spirituelle africaine ne concerne-t-il pas seulement les hommes, mais aussi les autres créations, animales et végétales notamment.

Rien d'étonnant donc à ce que les anciennes coutumes aient divinisé leurs ancêtres, ou en aient promu certains au rang d'intercesseurs auprès des divinités, leur attribuant quelques fonctions particulières : favoriser

¹ Martin Duffy (2015), « Ancient Wisdom, Modern Medicine », *Network Irland Magazin*, issue 93, Robinstown.

la régénération biologique par leur intervention dans les naissances et une action sur la fertilité du sol ; garantir l'ordre moral et social ; protéger leurs descendants auxquels ils assurent paix, santé, bien-être et qu'ils avertissent par présage ou par oracle.

Bien plus que nous ne le sommes aujourd'hui, ces sociétés traditionnelles étaient conscientes de leurs origines et des histoires de vie de leurs ancêtres. Cette mémoire permettait aussi et surtout de reconnaître le passif hérité des aïeux afin d'éviter de répéter les mêmes erreurs, et d'en guérir. Les grands auteurs n'ont eu de cesse de nous rappeler l'importance du transgénérationnel, comme Gustave Flaubert, « bien des choses s'éclaireraient si nous connaissions notre généalogie ». Clarifier son arbre généalogique, les conflits restés ouverts, et les manques de transmission dans les générations qui nous ont précédés, c'est reprendre une fonction active d'intégration. À défaut d'être conscients de nos héritages transgénérationnels, profitables et/ou affligeants, c'est l'ensemble de nos liens à nos origines, à l'être et à la vie, qui risquent de s'étioler.

Par l'intermédiaire de leurs ancêtres, en montrant de nombreuses manières qu'ils tiennent à eux (cérémonie d'anniversaire par exemple), chacun pouvait retrouver et entrer en contact avec ses propres racines. Les anciennes sagesse disent qu'il est important de cultiver l'enracinement et de le soigner lorsque cela est nécessaire. Comme nous le ferions pour un arbre. Approfondir ces liens aux ancêtres c'est donc se reconnecter avec les parties saines de nos racines, jusqu'aux origines mythologiques et spirituelles.

Dans un travail d'intégration transgénérationnel, ce qui compte c'est donc d'être actif vis-à-vis de ses racines, de les intégrer au lieu de subir passivement nos héritages transgénérationnels. Afin de ne pas être possédé par cet héritage inconscient, Goethe disait : « ce que tu as hérité

de tes aïeux, acquiers-le pour le posséder ». Donner vie à ses ancêtres en soi devient alors une pratique pour soi-même. Une pratique qui, particulièrement dans le chamanisme, s'étend aux animaux, aux végétaux, aux minéraux, toujours dans le but de vivre en harmonie avec toute la création. Et finalement, c'est ce rapport amoureux au monde, comprenant les ancêtres, le ciel et la terre, les animaux, les végétaux et toute la vie qui anime le monde, qui constitue le rapport aux origines, sorte de garant d'une vie heureuse et prospère que toutes les traditions ont toujours eu à cœur de protéger.

Comme nous le verrons dans les prochains chapitres, ces idées se retrouvent de multiples manières dans les anciennes sagesses, dans certains rituels, et particulièrement dans les premières sociétés chamaniques. Elles sont aussi présentes dans d'anciens textes sacrés, notamment dans la Bible : Job (8.8) « Interroge ceux des générations passées, sois attentif à l'expérience de leurs pères. Car nous sommes d'hier, et nous ne savons rien. »

Gustav Glotz² explique qu'avant le « culte » de l'individualité que nous connaissons aujourd'hui, on considérait la personne, ou le sujet, par rapport à sa famille et non pas comme individu. Un même sang se transmettait de génération en génération, formant un seul et même être. Dans cette perspective, une personne qui aurait agi à l'encontre des dieux, ou des lois de la vie, même si elle n'en subissait pas personnellement les conséquences, exposait sa famille et sa descendance à devoir payer la dette morale et spirituelle qu'elle avait contractée.

Le culte de l'individualisation et du refoulement (au lieu d'une intégration psychologique) qui caractérise nos sociétés modernes

² Gustav Glotz, (1931), *Histoires grecques*, PUF, Genève.

montre ici ses faiblesses. Trop de secrets, de traumatismes non intégrés, d'événements et d'histoires non achevés, viennent se rejouer entre les générations et perturber les liens de filiations. À cause d'une accumulation d'héritages transgénérationnels aliénants, notre société a perdu le fil des histoires qui lient les générations entre elles. En comparaison avec la vie des Anciens, il semble que nous avons perdu le goût d'une filiation vivante, spirituelle, la sensation d'enracinement, d'être l'artisan d'une mise à jour de notre patrimoine.

Dans le contexte qui est le nôtre aujourd'hui (augmentation de la stérilité, dérèglement des forces naturelles, questionnements sur la parentalité, maladie d'Alzheimer, etc.), et puisque cela répond à des besoins thérapeutiques, ce n'est certes pas un hasard si les lois transgénérationnelles se rappellent à notre bon souvenir. Cet ouvrage collectif s'inscrit dans cette perspective de réappropriation, ou mise à jour, des anciennes connaissances sur les phénomènes transgénérationnels pour un enrichissement mutuel des différentes cultures, traditionnelles et modernes.

Pierre Ramaut développera les rapports entre la psychanalyse transgénérationnelle et le chamanisme, en particulier autour de la question de la guérison des fantômes : « Comme la psychanalyse transgénérationnelle, le chamanisme prend en compte "la maladie des Ancêtres" et leurs fantômes. Ils sont ces morts "mal-morts", partis avec un secret encrypté, dans des circonstances tragiques, en ayant encore des comptes à régler, ou ceux dont on n'a pas accepté la disparition, ou encore ceux dont on n'a jamais retrouvé le corps rendant ainsi le processus de deuil impossible. »

Dans une lecture éclairante qui associe anthropologie, psychanalyse et chamanisme, Olivier Douville reviendra dans son article sur la question des ancêtres et des initiations.

En s'inspirant des méthodes ancestrales, Elisabeth Horowitz présentera une dizaine de rituels thérapeutiques pour guérir son arbre généalogique. Et, pour rester dans le champ des applications thérapeutique, Myron Eshowsky abordera la question des rituels de guérison des traumatismes transgénérationnels collectifs. Comme il l'explique : « Les histoires non cicatrisées du passé ancestral existent dans l'espace spirituel et sont considérées comme des facteurs engendrant la maladie et les conflits au sein de la communauté. Nous payons les dettes du passé. Si nous n'avons pas effacé l'ardoise, une loyauté invisible nous pousse à répéter un moment de joie ou de tristesse insupportable, une injustice ou une mort tragique. »

Pour sa part, Iona Miller nous invitera à traverser les portes et les seuils qui nous séparent du monde de nos ancêtres. Elle développera cette thématique, aussi bien sur le plan psychique et spirituel que matériel, en rappelant la fonction de certains monuments issus de la culture chamanique et druidique, des sculptures représentant des ouvertures (des vulves) dans le monde de la Terre-Mère, des Sheela-Na-Ghi, à la fois initiatiques et protectrices.

Dans mon article je reviendrai à la source du conflit qui oppose depuis plus de deux millénaires les cultures traditionnelles et modernes. Pour faire face aux profonds changements générés par la naissance de notre civilisation moderne, (à Athènes au 4^{ème} siècle avant J.-C.), Sophocle a dû réécrire l'ancien mythe d'Œdipe. Il nous laisse un modèle de guérison du conflit entre tradition et modernité qui rétablit l'harmonie entre les mondes. Un modèle qui fait la part belle à l'intégration des héritages transgénérationnels comme il le raconte à travers l'initiation d'Œdipe à la connaissance de soi, des dieux et de l'univers.

Enfin, cet ouvrage collectif se terminera par une interview de C. Michael Smith, où il sera question de transmission, de l'adaptation des anciennes traditions à la réalité du monde d'aujourd'hui et de la voie du cœur honorant la terre, le ciel et tout le vivant.